



Proposer une expérience de réflexion et de rédaction, en visionnant un film puis en rédigeant un texte critique. Cet exercice permettra à chacun de partager son point de vue sur le film, à travers un travail d'analyse formelle, d'expression personnelle et l'élaboration d'un argumentaire.

MODALITÉS

Public :

à partir de 12 ans

Nombre de participants :

30 personnes maximum

Durée de l'atelier :

2 formats d'atelier :

- **Atelier court** : 1 séance de 2 heures
- **Atelier long** : 3 séances ou + de 2 heures

Coûts associés :

- droits des films pour l'atelier : abonnement au **Kinétoscope** ou location des films du **catalogue de L'Agence du court métrage**

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- **Découvrir le court métrage** dans toute sa diversité
- **Développer une posture de spectateur actif**, en prenant conscience que regarder un film nécessite un investissement à la fois sensoriel, émotionnel, intellectuel
- **Initier une lecture analytique des images** et susciter l'expression d'un point de vue
- **Développer une argumentation** grâce à un travail d'articulation et de mise en forme des idées

PRÉPARATION DE L'ATELIER : CHOIX DU FILM

Élaborer votre sélection de films directement depuis Le Kinétoscope ou contacter L'Agence du court métrage pour disposer d'une pré-sélection.



Conseil :

- Privilégier un film entre 10 et 20 minutes pour les ateliers courts, 30 minutes maximum pour les ateliers longs.



ATELIER COURT

Enjeux : poser les bases de la critique, découvrir le film et formuler les premières analyses

1. Définir collectivement la critique (30')

- *Quels sont les synonymes du mot « critique » ? avis, évaluation, jugement, opinion, examen, reproche, condamnation...*

La critique n'est pas forcément négative. Étymologiquement : est critique celui qui est « capable de discernement, de jugement ».

- *Quels termes semblent les plus appropriés à la définition d'une critique de cinéma ?*
- *Pourquoi et quand lit/écoute-on une critique ? Dans quels formats et sur quels supports ?*

La critique assume un double rôle de médiation :

- **en amont, un rôle de prescripteur** : conseiller un public sur les films à voir
- **en aval, un rôle de commentateur** : approfondir la compréhension d'un film
- *Quel rôle semble le plus important ? Selon le rôle privilégié, la critique sera-t-elle la même dans le contenu ?*
- *Comment choisissez-vous les films que vous regardez ? Vous fiez-vous aux critiques ?*

Définition proposée :

La critique est un dialogue entre un objet (le film), un spectateur (qui peut être un spécialiste, mais qui peut être aussi un amateur) et un destinataire (le lecteur).

- Critiquer un film consiste à **réfléchir à l'expérience d'un film** et à **rendre compte de cette expérience**.

Pourquoi « réfléchir à l'expérience d'un film » plutôt que simplement « réfléchir à un film » ?

Une critique ne doit pas être une analyse distanciée mais doit revenir sur ce qui a été ressenti durant le visionnage. Voir un film engage le spectateur : avant de se demander « comment être un bon critique ? », il faut donc se demander « comment être un bon spectateur ? »

↳ Cf. activités de la fiche [Animer un atelier d'analyse de film](#)

Ressource pratique

ANIMER UN ATELIER DE CRITIQUE DE FILM

ATELIER COURT

2. Visionnage du film (10 à 30')

Enjeux à formuler avant la projection du film :

- Expliquer l'intérêt d'être ouvert à la proposition du film et d'être dans une disposition de spectateur actif
↳ Cf. [fiche Animer un atelier d'analyse de film](#)
- Attirer l'attention sur le générique où l'on peut trouver des indications ou des éléments de contexte sur le mode de production (nombre de soutiens, logos), les lieux de tournage, l'ampleur des équipes impliquées.
- Donner la possibilité de prendre des notes pendant la projection.



▸ Faut-il prendre des notes durant la projection ?

Certains critiques ont absolument besoin de prendre des notes (comme certains peintres ont absolument besoin de faire des croquis sur le motif), d'autres considèrent que c'est une erreur méthodologique (car l'expérience du film est une expérience mentale, qui nécessiterait donc d'aller puiser uniquement dans sa mémoire).

▸ Avantages de la prise de notes :

- Maintenir l'esprit en alerte, être dans un rapport de perception active du film.
- Baliser ses impressions, avoir une trace de leur évolution : une réplique importante, un plan marquant, un détail révélateur, ou une idée forte qu'on a eue.

▸ Vigilances sur la prise de notes :

- déconcentre, déconnecte du film, empêche de l'appréhender dans sa totalité sensible
- amène à faire des conclusions prématurées sur ce que le film raconte, sur ce qu'on en pense

3. Échanges autour du film (30')

Enjeux : Ouvrir et explorer collectivement les premières pistes d'analyse

Juste après la projection : chacun note à chaud ses impressions, émotions, images marquantes, hypothèses de sens.

Analyse collective :

- Que raconte ce film ?
Partir d'abord du factuel en décrivant ce qu'il montre, en glissant progressivement du contenu objectif et explicite (les personnages, les événements, les péripéties) à la dimension symbolique et implicite (éléments de compréhension et d'interprétation).
- Par quels moyens ? Dans quels buts ?
Définir la forme ou l'esthétique du film, ce qu'on appelle la mise en scène.
- Y a-t-il un lien entre la forme et le fond ?
- Quels éléments ont marqué ?

↳ Pour la méthodologie détaillée, se référer à la [fiche Animer un atelier d'analyse de film](#)



4. Exercice de rédaction critique



Activités possibles pour atelier court (1h)

- Proposer une image ou une séquence marquante du film. Décrire et contextualiser sa place dans le récit, puis expliquer en quoi elle est révélatrice du contenu esthétique et narratif du film.
- Reprendre le principe du cadavre exquis en l'appliquant aux différentes composantes de la critique
↳ voir tableau plus bas
- Proposer plusieurs problématiques et demander de s'en approprier une, en expliquant en quoi le film l'illustre (exemples : l'équilibre entre l'individu et le groupe, l'aliénation par la technologie, l'héritage de la violence ou de la souffrance, etc.)
- Proposer un exercice de rédaction à la première personne revenant sur l'expérience subjective d'un des protagonistes au cours du film (extrait de journal intime, lettre à un proche, dialogue avec un psychologue, dépôt de plainte à la police, etc.)
- Proposer un jeu de rôle (écrit, oral, audio) avec deux critiques opposées.



SÉANCE 1

Enjeux : poser les bases de la critique, découvrir le film et formuler les premières analyses

1. Définir collectivement la critique (30')

- *Quels sont les synonymes du mot « critique » ? avis, évaluation, jugement, opinion, examen, reproche, condamnation...*

La critique n'est pas forcément négative. Étymologiquement : est critique celui qui est « capable de discernement, de jugement ».

- *Quels termes semblent les plus appropriés à la définition d'une critique de cinéma ?*
- *Pourquoi et quand lit/écoute-on une critique ? Dans quels formats et sur quels supports ?*

La critique assume un double rôle de médiation :

- **en amont, un rôle de prescripteur** : conseiller un public sur les films à voir
- **en aval, un rôle de commentateur** : approfondir la compréhension d'un film
- *Quel rôle semble le plus important ? Selon le rôle privilégié, la critique sera-t-elle la même dans le contenu ?*
- *Comment choisissez-vous les films que vous regardez ? Vous fiez-vous aux critiques ?*

Définition proposée :

La critique est un dialogue entre un objet (le film), un spectateur (qui peut être un spécialiste, mais qui peut être aussi un amateur) et un destinataire (le lecteur).

- Critiquer un film consiste à **réfléchir à l'expérience d'un film** et à **rendre compte de cette expérience**.

Pourquoi « réfléchir à l'expérience d'un film » plutôt que simplement « réfléchir à un film » ?

Une critique ne doit pas être une analyse distanciée mais doit revenir sur ce qui a été ressenti durant le visionnage. Voir un film engage le spectateur : avant de se demander « comment être un bon critique ? », il faut donc se demander « comment être un bon spectateur ? »

↳ Cf. activités de la fiche [Animer un atelier d'analyse de film](#)



Activités possibles pour la séance 1 des ateliers longs :

- › **Décrire sous la forme d'une anecdote rédigée** son premier grand souvenir de spectateur.

Il ne s'agit pas simplement de raconter l'histoire du film mais de dépeindre avec détails le contexte dans lequel ce film a été découvert : Quel âge aviez-vous ? Où étiez-vous ? Avec qui étiez-vous ? Pourquoi ce moment vous a-t-il marqué à l'époque ? Pourquoi vous en souvenez-vous encore aujourd'hui ? Gardez-vous une scène, un détail particulier en mémoire ? En quoi ce que raconte le film dialogue-t-il avec la personne que vous étiez à l'époque, ou que vous êtes aujourd'hui ?

- › **Comparer différentes critiques sur un même film** en cachant les sources (critique spectateur, critique d'un magazine de cinéma, presse quotidienne etc.) : effets de style, choix d'écriture, informations données, angle analytique ? subjectif ? etc.
- › **Déterminer dans quels médias elles ont pu être publiées.**
- › **Identifier les attendus du genre critique** (structure, argumentation, ton) et faire émerger des pistes sur ce que « peut » ou « doit » contenir une critique, sans en faire un modèle rigide.

➤ *Se référer au tableau « Composantes de la critique ».*

- › Qu'est-ce qui rend le texte vivant ? convaincant ? crédible ?
- › Quelles libertés se donne-t-il ?
- › Quel équilibre faut-il trouver entre subjectivité et objectivité ? affirmation et analyse ? suggestion et description ?

2. Visionnage du film (10 à 30')

Enjeux à formuler avant la projection du film :

- › Expliquer l'intérêt d'être ouvert à la proposition du film et d'être dans une disposition de spectateur actif
➤ Cf. [fiche Animer un atelier d'analyse de film](#)
- › Attirer l'attention sur le générique où l'on peut trouver des indications ou des éléments de contexte sur le mode de production (nombre de soutiens, logos), les lieux de tournage, l'ampleur des équipes impliquées.
- › Donner la possibilité de prendre des notes pendant la projection.

Ressource pratique

ANIMER UN ATELIER DE CRITIQUE DE FILM

ATELIER LONG



▸ Faut-il prendre des notes durant la projection ?

Certains critiques ont absolument besoin de prendre des notes (comme certains peintres ont absolument besoin de faire des croquis sur le motif), d'autres considèrent que c'est une erreur méthodologique (car l'expérience du film est une expérience mentale, qui nécessiterait donc d'aller puiser uniquement dans sa mémoire).

▸ Avantages de la prise de notes :

- Maintenir l'esprit en alerte, être dans un rapport de perception active du film.
- Baliser ses impressions, avoir une trace de leur évolution : une réplique importante, un plan marquant, un détail révélateur, ou une idée forte qu'on a eue.

▸ Vigilances sur la prise de notes :

- déconcentre, déconnecte du film, empêche de l'appréhender dans sa totalité sensible
- amène à faire des conclusions prématurées sur ce que le film raconte, sur ce qu'on en pense

3. Échanges autour du film (30')

Enjeux :

- Ouvrir et explorer collectivement les premières pistes d'analyse

Juste après la projection :

- chacun note à chaud ses impressions, émotions, images marquantes, hypothèses de sens.

Analyse collective :

- Que raconte ce film ?
Partir d'abord du factuel en décrivant ce qu'il montre, en glissant progressivement du contenu objectif et explicite (les personnages, les événements, les péripéties) à la dimension symbolique et implicite (éléments de compréhension et d'interprétation).
- Par quels moyens ? Dans quels buts ?
Définir la forme ou l'esthétique du film, ce qu'on appelle la mise en scène.
- Y a-t-il un lien entre la forme et le fond ?
- Quels éléments ont marqué ?

➤ Pour la méthodologie détaillée et les activités possibles pour les ateliers longs, se référer à la fiche [Animer un atelier d'analyse de film](#)

SÉANCE 2 : CONSTRUIRE UNE LECTURE CRITIQUE

Enjeux : approfondir l'analyse du film et structurer un point de vue critique personnel

1. Retour sur les éléments abordés en séance 1

Affiner les interprétations, reformuler les impressions en hypothèses d'analyse.

2. Zoom collectif sur un ou deux extraits choisis :

Description précise des images, des sons, du rythme, et interprétation de leur fonction dans le film pour faire apparaître le sens à travers la forme

↳ Utiliser la matrice d'analyse proposée dans la fiche [Animer un atelier d'analyse de film](#)

3. Travail seuls ou en groupes sur différents axes :

- résumé et enjeux narratifs
- genre et singularité du film
- description d'une scène révélatrice
- mise en scène (image, son, rythme, ton)
- contexte (filmographie du réalisateur, époque, influences)
- prolongements (résonances avec l'actualité, avec d'autres œuvres).

4. Mise en commun :

Chacun / chaque groupe partage ses observations.

Synthétiser les apports de chaque groupe au tableau sous la forme d'une carte collective, qui articule les éléments majeurs du film.

5. Proposition de problématiques :

À partir de cette carte, chacun choisit une ligne directrice possible pour élaborer sa critique. par exemple :

- *Comment le film maintient-il une tension entre réalisme et onirisme ?*
- *Dans quelle mesure le film est-il une critique sociale ?*
- *En quoi la folie du personnage est-elle révélatrice de son environnement ?*
- ...



SÉANCE 3 : RÉDACTION DE LA CRITIQUE (1 SÉANCE MINIMUM OU +)

Enjeux : rédiger un texte critique personnel et structuré à partir de son expérience de spectateur et du travail d'analyse.

1. Écriture guidée

Rédiger individuellement une critique en s'appropriant la matière des séances précédentes et en choisissant le type de critique :

- critique prescriptive destinée à des spectateurs qui n'ont pas vu le film pour leur donner envie de le voir
- critique explicative destinée à des spectateurs l'ayant vu.

S'appuyer sur la [grille des composantes d'une critique](#) sans nécessairement traiter ces points individuellement ou dans un ordre établi, mais les agencer de manière originale dans un texte à la forme articulée mais libre.

La critique pourra alors être plus ou moins thématique (axée précisément sur une des problématiques du récit / critique formelle focalisée sur le travail de la mise en scène), contextuelles (intentions de fabrication, contexte de production, etc.), impressionniste (privilegiant les sensations et émotions subjectives procurées par le visionnage).

2. Partage et lecture à voix haute des textes ou d'extraits choisis.

3. Prolongements

- Enregistrement audio de la critique ou enregistrement d'un débat critique
- Projection du/des films et restitution de l'atelier dans un cinéma avec présentation du travail critique pour introduire les films et pour lancer le débat avec la salle.



LES DIFFÉRENTES COMPOSANTES D'UN TEXTE CRITIQUE

Pour rédiger une critique, il ne s'agit pas de traiter ces points individuellement ou dans un ordre établi, mais de les agencer de manière originale dans un texte à la forme articulée mais libre.

Résumé de l'histoire du film	Inutile d'exposer l'histoire dans tous ses détails, mais chercher à en dessiner les contours (Quoi ? Qui ?) afin que le lecteur en comprenne les enjeux généraux.
Sujet du film	Identifier d'abord le ou les genres auxquels le film appartient (récit initiatique, science-fiction, comédie satirique...) puis cibler et développer la singularité du film par rapport à ces genres? (À quoi le personnage est-il vraiment initié ? Cette science-fiction est-elle si fictionnelle ? De quoi cette satire se moque-t-elle vraiment ? etc.)
Analyse de la forme et du ton	Quels sont les esthétiques et les registres empruntés par le film ? Comment les outils formels de la mise en scène (cadrage, lumière, montage, son...) sont-ils employés ? ↳ Cf. grille dans fiche <u>Atelier analyse de film</u>
Description d'une scène révélatrice	La critique ne peut pas être exhaustive et doit donc synthétiser le film en résumant l'ensemble par le détail, le tout par le fragment. Choisir et décrire une scène éloquentes qui synthétise le "projet" du film pour donner à sentir la matière du film (image, atmosphère, rythme...) et soutenir l'argumentaire de la critique en éclairant le fond par la forme.
Éléments de contextualisation	Le ou les genres auxquels appartient le film, l'époque de sa sortie (à quelle actualité le film peut-il réagir ? ou avec quelle actualité peut-il résonner ?), les autres films du cinéaste (des thématiques récurrentes ? Un style reconnaissable ?)
Expérience de spectateur*	Identifier ses impressions (sensations, émotions, idées) et partir de cette palette subjective pour définir le ton de la critique (extatique, bienveillant, ironique, mesuré, etc.) et élaborer un point de vue à la fois singulier et argumenté.
Problématique	Pour donner une cohérence au texte et l'unifier, il est préférable d'adopter un axe de réflexion (par exemple la manière dont le film s'empare d'un enjeu moral, social, politique ou existentiel) qui permettra de connecter plusieurs paramètres du film. Quelle problématique permettrait à la fois de parler de la psychologie du personnage, de l'atmosphère des séquences, de la construction dramaturgique ?
Ouvertures	Trouver des questions (Quel est l'intérêt d'avoir fait un film aussi violent ? Pourquoi une conclusion aussi fataliste ? Aurais-je préféré en savoir plus ou moins sur ce personnage ?) et des comparaisons avec d'autres oeuvres qui nourrissent le dialogue avec le film et prolongent la réflexion.

***La question du « je » :** si le « je » est à éviter dans un texte critique, c'est parce qu'il empêche le lecteur de s'approprier le texte — le « je » fait en quelque sorte barrage entre le lecteur et le film. Dans un texte critique, c'est la subjectivité du critique qui parle, mais une subjectivité qui sert de médiation.